

हिता

0

OX.

@

McIntosh, Aaron L.

AUTEUR

QMatter: Issue 1

Titre

Hot House

2586

ui aurait cru que les guilts et les mauvaises herbes m'emmèneraient sur ce chemin? Venant d'une famille de « quilteurs » des Appalaches, créer avec des restes, des morceaux et fragments est devenu une pratique artistique qui interroge les intersections de la culture matérielle, la tradition familiale, le désir sexuel et les politiques identitaires dans ma vie. Le jardinage occupe également une place importante dans mon histoire, et hélas, la domination ou la cultivation ont été mes liens formatifs avec la terre. Mes premiers souvenirs comprennent le désherbage avec ma famille, et j'établis une analogie entre ces plantes indésirables et ma propre efflorescence anxieuse en tant que personne homosexuelle plongée d'une culture ancrée dans la tradition hétéronormative. Après avoir toujours vécu dans le sud des États-Unis. en 2019, je me suis dirigé vers le nord, à Tio'tia:ké/ Montréal,* pour poursuivre mon chemin en tant qu'éducateur en fibres et textiles, un autre chapeau que je porte. Ode à l'échange et la participation, ce projet espère aller au-delà des séparations provoquées par la pandémie pour entretenir de vielles amitiés et en cultiver de nouvelles.

^{*} La création de ce projet se déroule à Tio'tia:ké, un territoire non cédé aujourd'hui appelé Montréal, qui était et demeure un lieu de rassemblement pour de nombreux Autochtones. La nation Kanien'kehá:ka est reconnue comme étant gardienne de ces terres et ces eaux. Pour en apprendre plus sur quelle terre ou territoire vous êtes peut-être un e invité.e, visitez native-land.ca

Maison Chaude



HOT HOUSE/MAISON CHAUDE

Partie I: qMatter

n 2020, alors que mon projet *Invasive Queer Kudzu* 1 Lest passé à un état dormant à cause de la pandémie, j'ai commencé à réfléchir plus profondément aux possibles enchevêtrements de queeritude et de la vie végétale. Au milieu d'une nuée d'écrits post-humanistes, intraspécifiques et de réflexions personnelles queer futuristes, j'ai commencé à construire une serre de curiosités insolites « oddkin », existantes et spéculatives qui pourraient nourrir la subsistance queer ou guérir les traumatismes anciens et nouveaux. Ce projet a fini par s'appeler Hot House/Maison Chaude, dans lequel divers indentités queer à travers l'histoire humaine mondiale sont mêlés à la vie végétale de natures historiques et aux futurs spéculatifs. S'appuyant sur des domaines aussi divers que la biologie évolutive, l'écologie queer, la science-fiction, l'ethnobotanique, l'écoféminisme, la pratique sociale et la critique institutionnelle, le projet consiste d'une pollinisation croisée de multiple disciplines.

Hot House/Maison Chaude est à la fois une série d'œuvres d'art liées, ainsi qu'une base structurelle et théorique pour celles-ci. Le projet fait référence à la serre ou aux « maisons chaudes » du XIXe siècle, reflétant le potentiel de « construction d'un monde » dans une forme structurelle conçue pour protéger et nourrir simultanément la croissance d'espèces particulières. Maison Chaude est bien sûr aussi une référence à la crise climatique dont nous nous approchons chaque jour. Nous devons trouver des moyens plus imaginatifs, durables et réparateurs pour mieux vivre avec nos compagnons non humains.

¹ Pour plus d'informations sur ce projet de narration à travers le Sud américain queer, visitez www.invasivequeerkudzu.com.

² Le Biodôme est une méga-structure qui a été construite à l'origine pour les Jeux olympiques mondiaux de 1976 à Montréal comme piste d'athlétisme intérieure. En 1992, il a été converti en un parc naturel divisé en 4 écosystèmes nord-américains différents.

Inspiré du **Biodôme** de Montréal ², mais modifiant le concept de culture et de propagation, cette *Hot House/Maison Chaude* est envisagée comme un espace fertile pour initier de nouveaux dialogues queer. Les archives LGBTQ2+ et les archives botaniques sont deux communautés de conservation qui se croisent rarement, mais imaginez le ferment qui pourrait percoler entre ceux qui s'occupent des natures particulières des « **fleurs de maison chaude** ». ³ Le projet vise à se rendre dans des archives, des jardins botaniques, des centres communautaires et des lieux de vie nocturne gay, qui continuent à fertiliser, cultiver et nourrir les communautés queer.

Maison Chaude existe en trois actes:

1 -

création de «compost queer », transformé et dispersé à partir de documents éphémères personnels LGBTQ2+ de contributeurs à travers l'Amérique du Nord.

3 -

fabrication d'une structure de serre mobile abritant des plantes à la fois spéculatives et réelles, nourries par le "compost

queer" de divers contributeurs.

catalogage
des plantes compagnes
du monde naturel qui ont
des histoires entrelacées avec
les évolutions sexuelles et de
genre de l'homme, ainsi qu'une
série de dessins botaniques et
d'impressions lithographiques
de plantes spéculatives pour
guérir les problèmes queer
contemporains.

³ Argot gay du 20e siècle désignant des hommes gays particulièrement efféminés. Voir "Flowers & Birds" (pg 332) par Ed Madden dans *Encyclopedia of Gay Histories and Cultures*, édité par George Haggerty, 2013.

Tous sommes né.e.s dans un monde dans lequel les forces culturelles s'exercent sur notre corps, notre esprit et nos expériences vécues. Pour les individus et les communautés qui ne correspondent pas aux notions « normales » d'une société, ces mondes sont souvent structurés par des forces oppressives telles que le racisme, le colonialisme, l'hétérosexisme ou le capacitisme. Ces dernières années, le concept de « création de monde », de « world building » ou simplement de « worlding » ⁴ a pris racine dans la production culturelle artistique et académique en tant que réponse imaginative, futuriste et militante au climat international actuel de violence accrue envers les vies de minorités, ainsi que la pérennité chancelante

de la vie sur cette planète confrontée à des crises environnementales qui se

Dans cet état du monde, Hot House/

chevauchent.

Maison Chaude s'interroge à savoir comment le monde naturel s'est « construit » autour de la diffusion de connaissances centrées sur les relations hétérosexuelles et la reproduction.

Comment les héritages injustes du déterminisme biologique ⁵ peuvent-ils être écartés en examinant l'altérité, la différence sexuelle, la variance de genre et le plaisir évidents dans le monde végétal et animal?

Comment pouvons-nous déformer les compréhensions communes du « naturel » et articuler l'altérité en

utilisant un spectre de

capacités sexuelles et de genre non normatives et non reproductives exprimées dans le monde végétal? Reconnaissant les implications de la création d'un monde queer face aux **impératifs coloniaux et hétéronormatifs de la botanique**,⁶ le projet s'inspire des idées critiques de l'éco-féminisme, de l'écologie queer et de l'ethnobotanique. Pour ceux d'entre nous venant d'un milieu et système colonisateur, il est temps de reconnaître les relations profondes avec le monde vivant qui sont portées par les savoirs Autochtones et Indigiqueer et nous poser les questions plus difficiles quant à qui est au centre des réappropriations queer

des espaces naturels. J'espère construire un guide des types de plantes vivantes qui ont co-évolué avec les sexualités humaines et les compréhensions du genre, et ensuite répondre avec une série de formes de

plantes fantastiques et spéculatives qui projettent des nœuds spécifiques du "worlding" queer vers la guérison.

⁶ Voir l'ouvrage de Londa Schiebinger et Claudia Swan, Colonial Botany: Science, Commerce, and Politics in the Early Modern

World, UPenn Press, 2007. Voir aussi The Botany of Empire in the Long Eighteenth Century, édité par Yota Batsaki, Sarah Burke Cahalan et Anatole Tchikine, University Press, 2017.

⁴ Voir l'article de Sarah Rose Sharp "How Art Making Is Like World Building". Hyperallergic. 30 janvier 2017. Voir également l'ouvrage de Mark JP Wolf, Building Imaginary Worlds: The Theory and History of Subcreation, Routledge, 2014.

⁵ La croyance selon laquelle le comportement humain est directement contrôlé par les gènes d'un individu ou une composante de sa physiologie, sans tenir compte du rôle de l'environnement. Le déterminisme biologique est responsable de mouvements dans la science et la société, notamment l'eugénisme, le racisme scientifique, le fondement de l'orientation sexuelle et l'assignation médicale du sexe des bébés intersexués à la naissance.

Alors, par où commencer?

J'ai grandi les mains dans la terre. Les fondations, la terre ferme, nos racines, quoi qu'on l'appelle, je vois la construction de mondes en commençant par ce qui nous supporte et de ce qui nous nourrit. 7 La terre qui nous supporte est souvent considérée (si elle franchit même le seuil de la pensée pour de nombreux humains) comme un espace de boue, de terre, de pierre, de choses mortes et d'ancien temps. Mais le sol est en fait très vivant, bourdonnant de reproductions bactériennes aux côtés des communications basées sur les synapses entre les arbres et les plantes, sillonné par des tunnels byzantins de vers et d'innombrables autres créatures. Avec l'humidité de l'eau, la terre est le site d'origine de tous les nutriments dans un système écologique. Et plus profond, les ancêtres composites, pétrifiés, compactés de tout ce qui est vivant et inerte aujourd'hui.

L'ouvrage récent de Donna Haraway, Staying with the Trouble: Making Kin in the Chthulucene, propose de nouvelles façons provocantes de reconfigurer nos relations avec la terre et tous ses habitants. Haraway reconnaît les crises actuelles du changement climatique et de la dévastation écologique, mais évite le concept actuel de l'Anthropocène - que nous seuls, les humains, avons créé ce gâchis et sommes seuls à pouvoir le réparer. Elle propose son propre néologisme pour notre temps, le Chthulucène, provenant du grec « chthonos » pour terre ou monde souterrain, et « kainos », qui signifie un temps de commencements. En entrelaçant l'abréviation SF en tant que substitut simultané de la science-fiction, de la fabulation spéculative, « les string figures » (jeux de ficelles), des féminismes spéculatifs et des faits scientifiques. 8 Haraway examine les manières dont nous créons des liens et maintenons la respons-abilité pour d'autres espèces, comment nous pourrions faire les choses ensemble, ou comme elle le dit, par sym-poiesis, soit faire avec et grâce aux autres.

C'est à cause de tous ces « oddkin » que le posthumanisme en vint à ne plus me satisfaire. Pourquoi ne pas préférer le « compost » au « post-humain », ou encore les « humusités » aux « humanités »?

- Donna Haraway

⁷ Selections of this writing first appeared in New Suns, Volume 2: Seeding Care, an online publication created by United States Artists, July 13, 2021.

⁸ Haraway, Donna. *Vivre avec le trouble*. 2020. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Vivien García. Les Éditions des Mondes à faire

Tous les êtres ont besoin de nutriments. Du point de vue de la survie physique, ce que l'on mange, boit, respire, touche et vit, tout nourrit un être. Mais la nourriture est plus que la consommation de matière nouvelle. La nourriture vient également de notre absorption de nutriments provenant des strates générationnelles précédentes.

Les écrits du théoricien queer José Esteban Muñoz
ont changé ma réflexion sur le temps, la
« queeritude » et l'héritage. Il propose que la queeritude
est quelque chose qui n'est « pas encore là », ⁹ une
performance perpétuelle pour marquer nos identités.
Pour lui, notre queeritude se transmet subtilement d'une
génération à l'autre à travers des actes temporels, des
performances et des matières éphémères pour échapper
au regard ou à la violence qui pourraient accompagner
une visibilité plus marquée. Muñoz qualifiait ces
performances éphémères de « traces, lueurs, résidus et
parcelles de choses », ¹⁰ et les considérait distinctement comme
étant matérielles.

La matérialité de la parenté m'entoure en tout temps. Je m'assois dans un atelier où elle est placée en piles ordonnées, organisée par couleur, ou débordant de boîtes trop pleines. Des tissus qui m'ont été transmis de plusieurs générations familiales. Des t-shirts et des écussons d'amitiés adolescentes imprégnées de punk. Des lettres d'amis et de ma famille qui retracent les époques et les lieux changeants que j'ai appelés « chez moi ». Des sous-vêtements qui contiennent des taches et des souvenirs de tant d'anciens petits amis et amants.

⁹ Muñoz, Jose Esteban (2009). *Cruising Utopia: The Then and There of Queer Futurity.* NYU Press.

Muñoz, José Esteban (January 1996). "Ephemera as Evidence: Introductory Notes to Queer Acts". Women & Performance: A Journal of Feminist Theory. 8 (2): 5–16.

Ces débuts de compost queer, gMatter, sont un clin d'œil aux éphémères de Muñoz, car j'ai abordé le thème de la parenté en prenant des « traces » et des « parcelles » d'icônes, de symboles, de manifestations, de moments d'intimité, d'archives et d'autres sources temps et les lieux. En tant que ces traces deviennent abstraites, se concentrant et la clarté, et plus sur les de telles figures. Pulvérisés à familiers et froissés ensemble ils ressemblent presque débris de feuilles d'automne un tas de compost.

LGBTQ+ à travers le silhouettes épurées, volontairement moins sur la reconnaissance prépondérances aléatoires partir de nombreux matériaux dans leurs paquets, exactement à des entassés dans

En fouillant dans la matière que je vous ai envoyée, considérez l'archive queer comme une sorte d'amoncèlement de compost : complexe, rudimentaire, alimentaire, désordonné, moisi, fragmenté, scintillant, fragile et féroce.

Ce projet est une invitation à collaborer matériellement, à construire ensemble, à distance, un « tas de compost chaud » de vies, d'aspirations, de rêves et de possibilités queer. Je vous invite à considérer les actions suivantes pour participer et ajouter un ou deux articles spéciaux à ce compost, en m'aidant à le répandre à travers l'Amérique du Nord/l'île de la Tortue.

contemplez ce que vous contribueriez à une pile de compost queer

envoyezmoi un obiet personnel à traiter et à ajouter à la pile

créez votre propre compost avec les miettes et la terre queer que je vous ai envoyées

FAIRE LE POINT

Réfléchissez à ce qui pourrait être significatif de contribuer à ce tas de compost collectif.

Qu'est-ce qui marque votre queerness?

Qu'ajouteriez-vous à cet amoncèlement intergénérationnel queer ?

Quand vous pensez à la parenté et à l'héritage, de quoi voudriez-vous que les futures générations queer se nourrissent ?

Vous êtes invité.e.s à écrire, dessiner ou concevoir votre contribution, mais considérez la valeur des objets, des documents éphémères ou les matière qui vous ont touchés, physiquement et émotionnellement.



Lettres, romans importants, affiches, chandails à l'effigie de groupes, sous-vêtements, bandanas/mouchoirs, yally coupures de magazines ou de journaux. Il n'y a qu'une petite « règle » pour les contributions, c'est qu'elles doivent être quelque chose qui peut réellement se décomposer. Cela signifie principalement des articles d'origine « naturelle » - coton, papiers, lin, bois mince, soie, chanvre, rayonne, laine, plantes séchées, et une multitude d'autres matériaux avec lesquels je suis certain que vous me surprendrez tous. Une bonne règle de base est que si la contribution peut être découpée et traitée dans un mélangeur, elle sera alors excellente pour notre pile commune.

TE LOOL KELOOKKEK

L'échange est au cœur de qMatter. Alors que je vous demande de contribuer au projet, je vous envoie également des matières compostables que j'ai fabriquées. Depuis un an, j'ai contribué par mes propres matières aux débuts de ce compost. Il s'agit principalement de t-shirts provenant d'événements de la Fierté et de bars à cuir, de bandes dessinées gaies et lesbiennes, de fiction queer, de quelques lettres d'amour, de sous-vêtements et de quelques magazines porno vintage. Sous la tutelle de la sorcière du papier jacqui beaumont, nous avons réduit en pulpe ces objets, les avons tirés en feuilles de papier, les avons imprimés avec des pigments de terre et du jus de bestiole* et les avons découpés en tracés complexes à travers le temps et l'espace queer.

Celles-ci sont un cadeau à garder pour vous inspirer à contribuer. Tenez-les, retournez-les, imaginez leurs origines, ajoutez-les à votre bac de *compost* existant, ou utilisez-les pour en commencer un: vous pouvez faire ce que vous voulez avec ces « parcelles de choses ». Ce que vous contriburez pourrait devenir quelque chose de similaire. Un tel mélange de générations, d'histoires et de traces queer multiples est si nécessaire en cette période fragile pour la libération queer mondiale.

* Pour obtenir une recette permettant de préparer votre propre jus de bestioles, voir le verso du feuillet rose « Retourner le compost ». Ces « taches de choses » vous sont envoyées avec un petit paquet de terre queer : des déchets déchiquetés, quelques cosses de terre et des paillettes de gélatine scintillantes et biodégradables des années 1920.

Les deux paquets sont emballés dans des récipients en plastique biologique, et le plus grand sert à démarrer votre propre mini-pile de compost. Hydratez les cosses de terre, ajoutez les copeaux de papier, mélangez quelques ou toutes les silhouettes de papier et remuez le tout. Dans le langage du compost, ce mélange intermittent des couches est appelé « retournement » et, avec le temps, « maturation ».

Alors, apportez d'autres éléments importants, ajoutez un peu de jus de bestiole, et retournez ce petit tas jusqu'à ce que vous ayez un compost prêt à fertiliser les plantes d'intérieur, à disperser dans un jardin, ou simplement à planter quelques graines et faire pousser une plante de fenêtre.

DISPERSE R

Le compost mature est généralement étalé dans le jardin pour disperser les nutriments. Pour ce projet, je vous demande de « disperser » en m'envoyant par la poste votre contribution ou des objets personnels pour les traiter et les ajouter à la pile grandissante de compost queer. Au fur et à mesure que je construis cette pile, vos contributions de matière seront mélangées avec celles de nombreux autres queers nord-américains, et amenées dans la *Hot House/Maison Chaude*. Éventuellement, ce compost queer sera répandu dans les jardins de Montréal, du Tennessee et d'ailleurs. Si vous êtes intéressé.e.s à recevoir une partie du compost final, veuillez me le faire savoir lors de l'envoi de votre contribution.



Je vous ai fourni une enveloppe de retour en plastique compostable et 8 \$ de frais de port pour m'envoyer votre contribution au tas de qMatter. Veuillez me faire savoir si vous avez besoin de plus d'assistance (financière ou logistique) pour m'envoyer ce que vous vous sentez appelé à contribuer.

pour les participants canadiens, veuillez utiliser l'adresse postale suivante :

Aaron McIntosh 959 avenue Laporte Montréal (Québec) H4C 2P6

pour les participants américains, veuillez utiliser l'adresse postale suivante :

Aaron McIntosh 168 Dogwood Lane Kingsport, TN 37663

Si vous avez des questions sur la participation, n'hésitez pas à me contacter à l'une des adresses suivantes :

> aaron.l.mcintosh@gmail.com +1 438-525-8464

*Remarque : tous les matériaux utilisés dans ce projet sont compostables ! Même les sachets en plastique sont fabriqués à partir de bio-plastiques biodégradables.

Merci po anec wor o op of the office of the control of the office of the off Merci Merci moi Merc. Création > ВI od Hot House/ Maison Chaude est soutenu en partie par le financement du Conseil de recherches Merci en sciences humaines. Social Sciences and Humanities Conseil de recherches en Research Council of Canada sciences humaines du Canada